

# JAN MUEHLFEIT : « CE SIÈCLE N'APPARTIENT PAS À L'OCCIDENT. »

LE 9 FÉVRIER 2011 ROMAN CHLUPATY

Le directeur de Microsoft France, Jan Muehlfeit, nous livre sa vision de l'économie mondiale. Entre crise économique, et puissance asiatique, quel est l'avenir de l'économie mondiale ?

Jan Muehlfeit, est le directeur de Microsoft Europe. Il a accepté de répondre à nos questions sur la crise, l'établissement d'un monde multipolaire et les leçons à tirer de ces changements.

L'Ouest a dominé une grande partie du monde depuis la chute de l'empire soviétique. Est-ce que vous pensez qu'avec la crise, des choses vont changer ? En d'autres termes, la crise pourrait-elle menacer ou changer la position de l'Occident ?

Plusieurs choses qui doivent être prises en considération se sont passées ces dix dernières années. D'abord, la mondialisation est en marche. Et elle ne concerne pas uniquement l'Ouest, mais aussi l'Asie et l'Amérique Latine. Il y a 10 ans, les marchés émergents étaient endettés et l'Occident était plus prospère. Les choses sont très différentes aujourd'hui. Les pays asiatiques ont 4,6 trillions de dollars US de réserve financière, 2,6 trillions juste pour la Chine. L'hémisphère Ouest, ce que ce soit l'Europe, l'Amérique du nord ou d'autres pays, est endetté. C'est l'une des choses qui aura un impact important dans le futur.



Un autre facteur est la démographie. La plupart des pays asiatiques, les nouveaux tigres émergents, toucheront comme un dividende démographique. À l'Ouest, et spécialement en Europe, la population vieillit. Cela aura un impact lors des départs à la retraite etc. Enfin, en plus de tout, il y a la crise. C'est pour ces raisons que j'affirme que le **XXI<sup>e</sup> siècle ne sera pas celui de l'Occident**. Ce sera le siècle d'une mondialisation équilibrée dans laquelle l'Asie jouera un rôle très important, résultat des tendances démographiques et des dettes occidentales. En plus, et c'est d'autant plus clair quand on regarde beaucoup de pays asiatiques, grâce à leur compétitivité, qui augmente.

Certains affirment que nous faisons l'expérience d'une crise du capitalisme – au moins dans le sens que nous lui donnons en Occident, c'est à dire en connexion avec la démocratie libérale et que ce faisait,

## **■ nous avons besoin de grands changements. Quelle est votre position?**

Je pense que ce que nous vivons n'est pas une crise du capitalisme mais une crise de leadership. Tout les pays occidentaux ne se trouvent pas dans le même bateau. Le Canada par exemple, qui n'a jamais trop assoupli ses régulations bancaires, a très bien supporté la crise. De même, je pense que c'est une bonne chose que nous soyons passé du G8 au G20 car les cartes, qu'elles soient économiques ou liées à l'influence politique dans le monde, ont été récemment redistribuées quelque peu différemment. Ainsi, ces nouveaux marchés ont leur mot à dire. Si le G20 devait résoudre un problème, là tout de suite, c'est trouver comment introduire un équilibre dans les échanges. Car nous ne pouvons pas avoir une situation dans laquelle d'un côté du monde d'énormes surplus sont créés pendant que l'autre côté, lui, amasse toujours plus de dettes. **Il y a un besoin de sortir des perspectives idéologiques et d'avoir un regard rationnel sur la situation.**

Une autre chose qui je pense doit changer est les modèles que les économistes utilisent pour leurs prédictions. Les êtres humains sont pleins d'émotions. Pourtant, très peu d'économistes se penchent sur la façon dont les gens fonctionnent. C'est pourquoi je crois que nous devons faire bien plus attention à la psychologie et aux émotions qui sont sans nul doute affectées par les crises et le cycle économique.

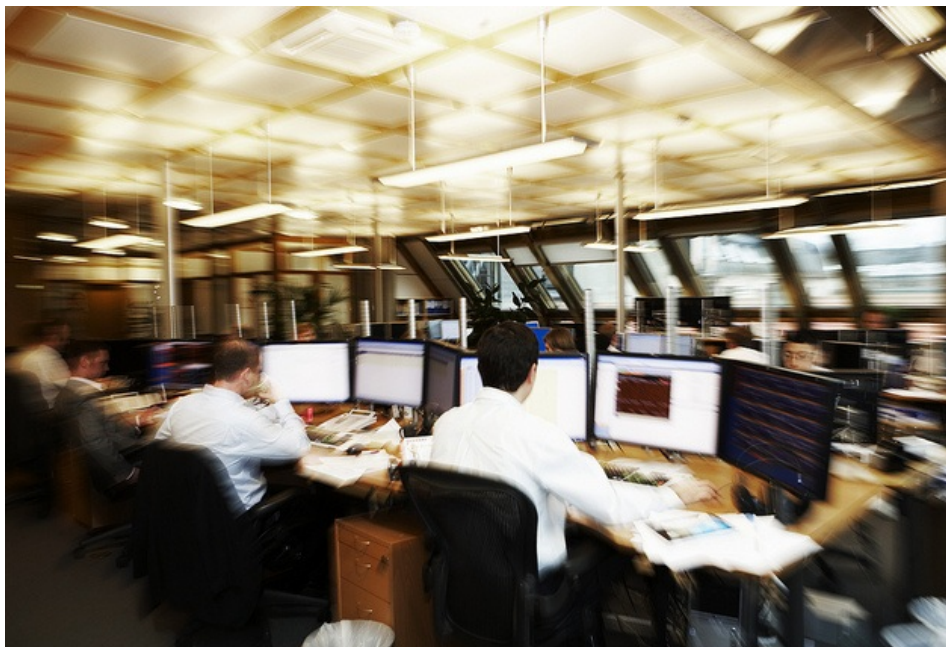
**Vous mentionnez le comportement des gens, qui est souvent l'objet de discussions liées à la crise : est-elle est une crise de la morale et de l'éthique dans les cercles d'affaires comme certains le pensent, montrant du doigt par exemple ce qui a pu se passer notamment dans des banques américaines ?**

Adam Smith, un des pères spirituels du capitalisme, écrivait il a 230 ans dans La Richesse des Nations, que l'on peut faire du profit tout en prenant des précautions, les deux cohabitent de manière équilibrée. Je trouve que nous, en tant que société humaine – et c'est particulièrement vrai pour l'Ouest, **nous sommes concentrés énormément sur le profit et très peu sur les précautions, le soin d'autrui, de la société et aussi l'attention à porter à la nature.** Il nous faut retrouver cet équilibre. C'est lié par exemple à la façon dont on forme aujourd'hui les dirigeants de demain. La plupart des programmes de type MBA enseignent comment faire du profit. Mais des sujets comme faire attention, la viabilité sur le long terme ou comment faire des affaires de manière responsable manquent à l'appel. Cela doit changer. Car si le système capitaliste veut fonctionner – et je pense que c'est le meilleur système qui a été inventé à ce jour – alors l'équilibre entre le profit et les précautions doit vraiment être préservé.

**Peut-on éventuellement considérer ceci comme l'un des leçons de la crise actuelle ? Si oui, est-ce que vous pensez que le monde aura retenu la leçon pour la prochaine fois ?**

Je suis d'un optimisme incroyable. Quand je parle avec des représentants d'autres entreprises, dans notre secteur ou ailleurs, ils sont sur la même longueur d'ondes. **Je suis optimiste grâce à la jeune génération.** Grâce aux réseaux sociaux, elle voit plus loin. Elle comprends la technologie bien mieux que la génération actuellement au pouvoir. Cela veut aussi dire que les membres de cette générations seront dans des positions de pouvoir bien plus rapidement que ma génération. C'est l'une des raisons qui fait de moi un optimiste.

Par contre, je suis moins optimiste à cause du fait que ces entreprises soient des entités cotées en Bourse qui doivent rendre des comptes à leurs actionnaires chaque trimestre. Or si nous voulons changer les choses dont nous discutons en ce moment, il nous faut y inclure ces investisseurs et actionnaires, ce qui est loin d'être le cas. Un autre exemple est ce que l'on appelle la mondialisation inclusive, une mondialisation qui marche plutôt bien pour l'Asie mais bien moins pour l'Afrique. Je pense qu'il nous faut un modèle qui intègre ce continent. Tout ceci est lié à la façon dont nous gérons la transition vers un monde multipolaire, représenté par le G20, en rupture avec le monde bipolaire que nous avons jusqu'alors. **Ce changement nécessite de notre part une modification complète des comportements et de leadership.**



Enfin, subsiste la nécessité de réduire les inégalités entre les riches et les pauvres. Imaginez un peu: en 1945, les pays développés étaient 5 fois plus riches que les pays pauvres. Aujourd'hui, ils sont 45 fois plus riches.

**Vous parlez de la venue d'un monde multipolaire. A la lumière de cette idée, est-ce que le monde des affaires va devoir trouver un langage commun à propos du respect de l'éthique et de la morale, ou bien l'Occident ira dans une direction et la Chine, suivie par les autres pays émergents, ira dans une autre ?**

Je pense que nous allons voir une sorte de symbiose entre le modèle occidental et ce que l'on appelle le modèle asiatique, et certaines philosophies orientales auront un impact important et positif. Beaucoup de managers occidentaux ont commencé à méditer – sans aucune connotation religieuse. Simplement, c'est une technique qui leur permet de gérer leur stress. Des Asiatiques viennent étudier en Occident et beaucoup de sociétés occidentales font des affaires en Asie. C'est pourquoi on va voir une certaine inter-connectivité.

En ce qui concerne la morale, je suis convaincu qu'**au XX<sup>e</sup> siècle, une société prospère ne pourra pas échapper à ce que l'on appelle la responsabilité sociale des entreprises**, ou RSE. Les entreprises les plus prospères seront celles qui feront le plus pour être les meilleures sur la planète et pour la planète. C'est lié à ce que je disais sur la jeune génération. Par exemple, lorsqu'il y a 10 ans, j'embauchais quelqu'un à Microsoft et que je demandais s'il avait des questions, beaucoup m'interrogeaient sur les indemnités, les bonus, ce genre de choses. Aujourd'hui, il y a plus de question sur comment une entreprise se comporte: par exemple, est-ce qu'elle est active en Afrique depuis longtemps, ensuite vient souvent la question de savoir ce que l'on ferait pour aider l'Afrique à intégrer la mondialisation. Je le répète, si une entreprise veut avoir du succès au XX<sup>e</sup> siècle, la RSE doit faire partie intégrante de sa stratégie.

**La RSE est souvent présentée comme étant un obstacle pour les entreprises occidentales. Notamment parce que ce sont elles dont on attend un comportement responsable. Les sociétés en Chine ou dans d'autres pays se développant rapidement ne sentent pas la même pression, du moins elle ne vient pas de leurs marchés domestiques. Est-ce que vous pensez que cela va changer ou bien rester à l'identique – quitte à être un certain désavantage pour l'Occident et ses entreprises ?**

Je pense que les choses sont déjà en train de changer. Je suis président de l'Academic Business Society, qui rassemble de grosses entreprises et des universités. Cette institution a été fondée en Europe mais c'est désormais une organisation mondiale. Un nombre grandissant de ses membres viennent d'Asie et d'Amérique latine. Notre symposium le plus récent a eu lieu à Saint-Petersbourg, en Russie. La RSE a commencé à être un thème abordé dans ces pays. C'est aussi le résultat de la coopération entre des marchés

émergents et l'Occident. Imaginez plutôt : si vous voulez créer une entreprise prospère, même si vous n'êtes qu'une petite entreprise de République tchèque qui fournit des pièces à Škoda, vous êtes, grâce à l'inter-connectivité de l'économie mondiale, en compétition avec d'autres petites sociétés situées partout dans le monde.

La RSE peut jouer un rôle dans cette rude compétition, c'est pour cela que je ne la considère pas comme un fardeau pour les entreprises. **La responsabilité sociale des entreprises est pour moi partie intégrante de la stratégie commerciale**, une partie sans laquelle il est impossible d'exister.

**Pour finir, penchons nous à nouveau sur la crise. L'idéogramme chinois pour « crise » signifie à la fois « danger » et « opportunité ». Est-ce que c'est comme cela que vous voyez la crise – pour Microsoft comme pour l'économie mondiale ?**

Absolument. C'est en partie dû aux choses dont j'ai parlé – les dettes, la démographie, la compétitivité. La crise est une opportunité incroyable pour mener à bien les réformes nécessaires. En Europe, il s'agit des réformes des retraites et du système sociale ainsi que la réforme de l'Education qui doit offrir plus de soutien à la créativité et à l'innovation étant donné que **l'Europe doit gagner sa vie en vendant des idées**. Il est grand temps de faire ses réformes. La question qui subsiste est de savoir si les politiciens européens auront le courage de mener à terme ces réformes. Car il y a parfois de grandes différences entre ce que l'on sait que l'on doit faire et ce que l'on fait. Par exemple, l'Union Européenne a une stratégie pour 2020. C'est tout à fait respectable. Mais il faut la mettre en oeuvre. C'est pour cela que je pense que **la crise est l'occasion d'apporter des changements**. En plus, les gens, les électeurs, sont beaucoup plus ouverts au changement maintenant. Si ces réformes sont bien expliquées, il y aura les opportunités pour les faire passer. Mais la fenêtre de tir dont nous disposons pour agir est limitée.

—

Interview réalisé par Roman Chlupaty pour Owni et GlobeReporter.org.  
Traduction Thomas Seymat

Crédit Photo Flickr CC : **Stuck in Custom / Norges Bank**

#### NANARF

le 9 février 2011 - 9:53 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Bel exercice de langue de bois*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

#### REQUIS

le 9 février 2011 - 14:37 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*“Je pense que c'est le meilleur système qui a été inventé à ce jour.”*

*Je me suis arrêté à cette phrase...*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

#### JEAN VALJEAN

le 9 février 2011 - 15:46 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Parfaitement d'accord avec Nanarf : l'avenir radieux de capitalisme par osmose avec les philosophies orientales, c'est du pain béni pour les gogos.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

#### BUZUT



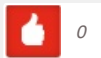


le 10 février 2011 - 0:58 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



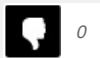
*Disons que le capitalisme est un mauvais système, mais que l'on n'en a pas encore trouvé de meilleur (plagiat de Churchill)!  
Cependant, si l'homme était plus raisonnable (et c'est la que voir ce genre de propos sortir de la bouche d'un gars de chez Microsoft donne a rire) eh bien le capitalisme pourrait trouver une voie raisonnable.  
Le capitalisme sans le consumerisme peut être un système valable : une sorte de croissance zéro.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### ROMAIN FONSEGRIVES

le 10 février 2011 - 16:00 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

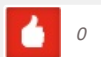


*Suis-je le seul que les fautes de frappe et d'orthographe choquent ? Quelques exemples parmi d'autres :*

- "et que ce faisait, nous avons besoin..."
- "est-elle est une crise de la morale"
- "considérer ceci comme l'un des leçons de la crise actuelle"
- "Elle comprends la technologie"

*Sans oublier le magnifique style du lead, qui nous sert deux fois l'expression "économie mondiale" en l'espace de deux phrases. Résultat, je n'ai pas pris la peine de lire l'article jusqu'au bout. Je me destine au journalisme et je trouve votre site très pertinent. Mais lorsqu'on publie un article – surtout en Une -, on prend la peine de le relire et de l'éditer !*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### MILUZ

le 11 février 2011 - 0:23 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Moi, c'est la phrase : "l'Europe doit gagner sa vie en vendant des idées." qui me fait rire. L'Europe doit gagner sa vie :-D Et ils nous refont le plan des brevets sur les idées... comme en 2005 avec leur campagne "Thought Thieves".. Ils n'ont rien changé, rien appris du partage des sources, du travail coopératif tout en faisant croire qu'ils s'étaient pris au jeu.*

*Et la "responsabilité sociale des entreprises", c'est quoi? De faire en sorte que la personne "morale" à irresponsabilité illimitée le devienne?*

*Changer les statuts de l'entreprise et la démocratiser, ils évitent d'en parler. Remplacer le mot peuple par social, ça fait mieux.*

*Ca évite de voir réapparaître ceux honnis de liberté, égalité, amitié, entraide, collectivité, domaine commun, services publics, vérité, justice, gratuité, don, honnêteté, soin, attention, tolérance, harmonie, sérénité, lenteur, prévention, partage, rétribution, contribution, régulation, quand ce n'est pas le pire de tous : nationalisation.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### THIBAUT

le 18 février 2011 - 10:40 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Hum, au départ je m'attendais à un article intéressant et je finis de le lire avec un goût amer. Comment le directeur de microsoft france peut-il dresser un portrait juste de l'Occident en déclin et de l'émergence l'Asie sans en tirer des conclusions biaisées? Ce qu'on lit en filigrane c'est que l'Occident tel qu'il est mort, mais qu'il va revivre par l'incorporation des géants asiatiques. Un nouvel Occident va naître en somme. Et quand on lit que "la mondialisation marche moins bien pour l'Afrique" selon lui parce que justement elle est pas assez intégrée dans la mondialisation, il y a de quoi rire. Elle en crève de la mondialisation l'Afrique !!!*

*Et globalement article inintéressant, on y apprend pas grand chose et des fautes partout ("peut joué" ?!).*

*En bonus :*

*"Je pense que nous allons voir une sorte de symbiose entre le modèle occidental et ce que l'on appelle le modèle asiatique" c'est à dire une symbiose entre les pères du capitalisme et les rejetons du capitalisme sauvage, cela augure un vrai changement*

effectivement. Ah oui mais c'est bon, puisque les managers méditent! On est sauvé.  
Dormez tranquilles.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### 1 ping

Les tweets qui mentionnent Jan Muehlfeit : « Ce siècle n'appartient pas à l'Occident. » » Article » OWNI, Digital Journalism -- Topsy.com le 9 février 2011 - 9:19

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Franck Briand, Arnaud@Thurudev, ahr\_master, ALSAGORA, VTF et des autres. VTF a dit: RT @owni: [#owni] Jan Muehlfeit : « Ce siècle n'appartient pas à l'Occident. » <http://goo.gl/fb/SPF1> [...]